

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 10 au vendredi 14 avril 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI 

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS** 

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Éducation : Les étudiants du lycée de Tsararano se mobilisent pour la santé

Éducation : Les BTS sanitaire et social aux petits soins dans la prévention santé de leurs camarades

Semaine Olympique et Paralympique : "Le sport c'est aussi de la cohésion et de la solidarité"

Éducation : Oudjerebou et le Rectorat, vision novatrice pour l'avenir et l'emploi

Un concours et une convention pour attiser la fibre entrepreneuriale des lycéens

Éducation : CUFR petit à petit, la Culture fait pleinement son nid

Éducation : Les étudiants mahoraises de Vatel à l'apprentissage du Monde

Mamoudzou : Les parents relais pour la sécurité des enfants

Éducation : Lancement de l'appel à projets pédagogiques "Les p'tits fundis du lagon"

Crise de l'eau : Le Rectorat informe les maires des dispositions à prendre

En vous souhaitant une
excellente lecture !

LES ÉTUDIANTS DU LYCÉE DE TSARARANO SE MOBILISENT POUR LA SANTÉ



Un atelier axé autour de la santé sexuelle était organisé par la Croix-Rouge.

Dans le cadre de la journée mondiale de la santé, célébrée chaque année le 7 avril, le lycée de Dembéni, à Tsararano, était animé par une journée de sensibilisation et de prévention. Organisée par les élèves en première année du Brevet de technicien supérieur Services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S), cette journée a permis sensibiliser aux enjeux de santé plus de 650 élèves de l'établissement.

Durant toute une matinée, les élèves et professeurs de l'établissement du lycée de Tsararano ont pu prendre part aux différents stands mis en place localement. L'objectif de cet événement, organisé dans le cadre de la journée mondiale de la santé, était de permettre aux élèves de faire des choix éclairés et favorables à leur santé, mais surtout de les rendre acteurs de leur propre santé.

Une matinée par et pour les élèves. Les élèves en première année de BTS SP3S se sont mobilisés pour créer ce projet. Cette action est réalisée dans le cadre des actions professionnelles faisant partie de l'enseignement de la formation, les étudiants "ont fait l'ensemble du travail, les professeurs, nous étions là pour leur donner le cadre de travail, la théorie et la méthodologie", explique Naïma Khadraoui, professeur de sciences et techniques médico-sociales (STMS). Un mois et demi de préparation ont été



Une matinée de sensibilisation et d'information a été menée au sein du lycée de Tsararano, ce vendredi 7 avril.

nécessaires afin de mettre sur pied cette action de promotion de la santé. De la mise en place d'un questionnaire, à la gestion du roulement des classes, en passant par la recherche de partenaires, mais aussi par la création d'un planning,

de la communication et de la logistique, tout a été entièrement géré par les étudiants. Pour Maiyna Salim, étudiante en première année de BTS, le plus dur à créer a été le planning. "Il a fallu s'adapter et le modifier au minimum cinq fois pour s'adapter aux classes et aux imprévus". Au commencement, "nous avons voulu réaliser une analyse de besoins et pour cela, avec les élèves nous nous sommes demandé quels étaient les besoins en santé des élèves du lycée", explique Naïma Khadraoui. Une fois cet échantillonnage réalisé, "on s'est rendu compte que certains élèves avaient des lacunes et manquaient d'information dans plusieurs thèmes de la santé", explique l'étudiante. En complément, "un recueil de données auprès de l'infirmière et du psychologue de l'établissement", note la professeure.

LA SANTÉ AU SENS LARGE

À la suite de l'étude des informations recueillies, plusieurs items ont été retenus pour cette journée. L'éducation sexuelle, l'hygiène menstruelle, la santé sexuelle et les infections sexuellement transmissibles, la lutte contre le cancer, l'hygiène bucco-dentaire, le diabète ou encore la santé mentale et le bien-être sont les sujets qui ont été abordés au cours de la matinée. Au total, ce sont auprès de dix stands que les participants ont pu s'informer. Des ateliers, des moments de questions-réponses ou encore des échanges ont



Naïma Khadraoui et Tsz Hoi Ho, tous deux professeurs de STMS au lycée, entourés d'une partie des étudiants du BTS SP3S.

permis aux élèves de poser toutes leurs questions. Amalca, La Croix-Rouge, Horizon Santé, l'UFSBD, Nariké M'Sada, Amalca, MDPH, Fahamou Maesha, Ufolep et les psychologues de

l'Éducation nationale étaient les partenaires présents lors de cette action de sensibilisation. Afin de "s'améliorer et d'améliorer leur projet", comme le souligne Maiyna Salim, les étudiants

de la section SP3S ont diffusé un questionnaire de satisfaction auprès des élèves.

Agnès Jouanique



La santé bucco-dentaire était également au rendez-vous lors de cette matinée de sensibilisation.

ÉDUCATION : Les BTS sanitaire et social aux petits soins dans la prévention santé de leurs camarades

À l'occasion de la journée mondiale de la Santé, le lycée polyvalent de Dembéné organisait ce vendredi 7 avril, une matinée préventive de sensibilisation hygiène et santé auprès de l'ensemble des élèves scolarisés.

Il y a 75 ans de cela naissait, dans un monde meurtri par des années de conflit international, l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Une organisation située en Suisse, comptabilisant désormais près de 194 états membres et directement rattachée aux Nations-

Unies. Cette date d'anniversaire enregistre également la création de cette journée mondiale dédiée à la Santé, visant aussi la réduction des inégalités à travers le Monde quant à l'accès de ses services fondamentaux. Des inégalités qui s'élèvent à hauteur de 30% de la population mondiale qui ne peut prétendre bénéficier de soins essentiels pour motifs de désertification médicale dans les pays développés et faute d'infrastructures adaptées dans les pays en voie de développement. Chaque année, une thématique précise y est abordée. Après « un Monde plus juste et en meilleure santé » en 2021 et « notre planète, notre santé » en 2022, c'est donc « la Santé pour tous » qui couvre cette édition 2023.

Une matinée participative, intelligemment construite

À l'origine et préparation de cet événement réussi, entre les murs de l'établissement de Tsararano, une armée de petites fourmis qui s'agit de manière quasi autonome depuis près de 4 mois. Des fourmis rattachées à la section BTS Services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S) pour qui la mise en pratique du concret s'est astucieusement couplée



Fredy Oussenj, animateur terrain de l'association Amalca en lien avec les informations relatives au dépistage des différents cancers ainsi que leurs symptômes

à l'enseignement de leurs matières. « Après une enquête auprès de tous les élèves du lycée, nous avons pu établir une liste des spécialités et priorités Santé à aborder durant cet événement » nous précise Taandhima.

Une enquête exhaustive des besoins, au moyen d'un questionnaire 100% création interne, ayant par la suite servi de fil conducteur et d'orientation afin de contacter les partenaires escomptés. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le pari autonomie est des plus remarquables, au regard des 10 stands proposés et de l'organisation carrée qui s'y greffe. Aux côtés de chaque spécialiste, une armée de 1 à 3 BTS SP3S, afin d'assurer le bon déroulement et la quiétude des ateliers auxquels se joint une brigade de « Pat'Patrouille », comme ils aiment s'appeler, orientant les rotation et direction des 850 lycéens concernés et de leurs professeurs.

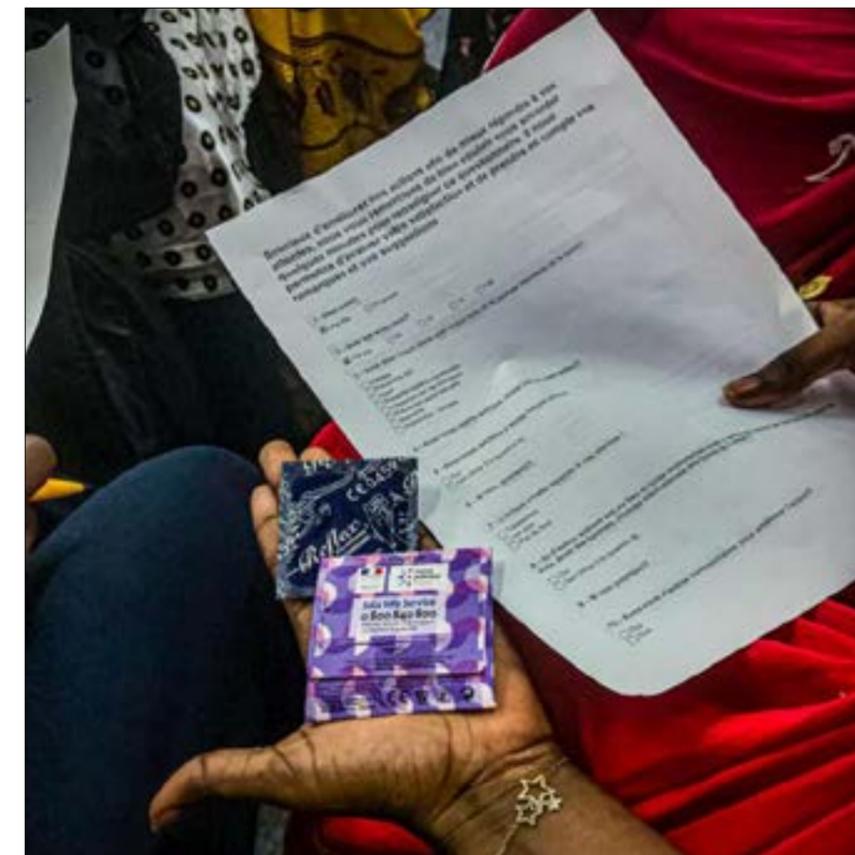
Sexualité, brisons les tabous



(de d. à g.) Taandhima et Danourya, toutes 2 en BTS 1er année SP3S à l'origine de cette journée

Bien que le poids du silence et des traditions perdure, il n'en demeure pas moins que les jeunes mahorais sont

de plus en plus soucieux d'aborder des thématiques essentielles qui les touchent, notamment aux prémices de leur vie intime.



Pack cadeau prévention offert à tous les élèves participants

Des thématiques pour lesquelles l'orientation des questions se veut de plus en plus libre, aussi au regard d'un contexte extra-familial qui favorise les échanges « Nous autres, professionnelles santé, nous constatons que la parole et les saines interrogations se libèrent, garçons et filles confondus et cela est encourageant bien entendu pour la préventions des divers risques et responsabilités liés à la sexualité », souligne Raysate Abdallah, Chargée de la Santé sexuelle auprès de la Croix-Rouge qui depuis ce début d'année 2023 a obtenu, auprès du rectorat, autorisation de venir sensibiliser les élèves — en plus des autres partenaires territoriaux — au sein même des divers établissements scolaires en complément des infirmiers et de leur programme de 3 jours dédié à la Santé sexuelle.

Un thème subtil et incontournable qu'il serait bon d'aborder, selon les professionnels, dès la maternelle dans une approche de respect du corps, des parties intimes qu'on ne peut autoriser à toucher et plus tard, dans l'enseignement secondaire et

tertiaire, revenir sur les notions de consentement, de pratique, d'estime de l'autre, en plus des moyens de protection et contraception. Pour Jade et Antoine, agents de prévention de l'association Nariké M'Sada, c'est aussi la représentation à travers la pornographie et la violence sexuelle qui sont des sujets abordés en plus de ce qu'engendrent les maladies sexuellement transmissibles. Des maladies de types VIH ou bien Hépatite B, pouvant être justement dépistées à leurs prémices au sein même des locaux de l'association à Cavani, au moyen de kits tests mis à disposition.



Kit de dépistage rapide de type VIH et VIB de l'association Nariké M'Sada

Ratissons large

Lorsque l'on parle de Santé, il est un facteur essentiel lié avant tout

à une notion de connaissance, certes, mais aussi de prévention. Et notamment en notre département où la carence du corps médical et de ses

diverses spécialités est un problème récurrent. Il en est cas au regard des professionnels dentaires par exemple. Seulement **15 dentistes recensés** pour une **population officielle de 310 022 habitants**. Un gouffre que tente de faire entendre Lailati Mvoulana, animatrice UFSBD* « il est important que les jeunes comprennent qu'il ne faut pas attendre qu'il y ait un problème pour aller consulter car, non seulement il n'est pas dit que le rendez-vous pourra être pris le jour même, même s'il s'agit d'une urgence et en plus, cela coutera beaucoup plus cher qu'un simple rendez-vous préventif ».

Une approche préventive qui vise également l'hygiène corporelle, la puberté, l'intérêt de se laver les mains, de se couper les ongles, de changer régulièrement de sous-vêtements ou encore de se raser. Des rappels qui peuvent apparaître basiques mais qui pourtant, dans les faits, sont aussi des découvertes pour certains notamment dans les approches environnementale et de toxicité liées à l'utilisation des serviettes hygiéniques et leur non dégradation. Des rappels exposés de manière fluide par l'Association Horizon pour lesquels les lycéens ne semblent pas bêtement gênés comme nous le confie Farouk (18 ans) : « Les règles ça n'est absolument pas sale par contre, c'est la première fois que je découvre ce qu'est une cup, c'est assez impressionnant... ». Une évolution des mentalités qui se généralise à proportion égale des maux et pathologies qui malheureusement



Raysate Abdallah (de dos) abordant une simple question d'introduction aux lycéens : « C'est quoi pour vous l'Amour ? »



Comment se brosser correctement les dents ? Une question basique pourtant peu connue et/ou pratiquée au final



Moumini Ridjali, animateur santé communautaire de l'association Horizon présentant différents types de protections hygiéniques en cas de règles.



Hoi Ho Tsz et Naïma Khadraoui, professeurs encadrants



Une petite partie des BTS SP3S à l'origine de cette superbe matinée préventive

croissent et/ou apparaissent, comme les phénomènes d'addiction au sens large voyant s'installer différents types auprès des jeunes publics.

En plus des drogues et boissons alcoolisées, représentant une lutte et un fléau depuis de nombreuses années, s'ajoute de manière insidieuse — car courante dans la société de tous les jours — des phénomènes de dépendances quasi addictives liés à la caféine ou encore à l'omniprésence des smartphones. Une prise de conscience et une réflexion participative que l'association **Fahamou Maecha** tente de construire auprès des lycéens présents.

Du côté de **UFOLEP****, la priorité majeure est de ramener tout un chacun à la pratique sportive et l'activité physique pour tous et ce, même si les personnes présentent des pathologies chroniques tel que le diabète. En effet, en ciblant les exercices en fonction du public concerné, le sport contribue également au traitement d'un très grand nombre d'affections de longue durée et aide à prévenir notamment les maladies relatives à l'obésité*** mais aussi les risques neurodégénératifs ou encore psychiatriques liés à la sédentarité, au stress, à l'enfermement...

Durant toute cette matinée, les



(en bas à d.) Antoine et Jade de l'association Nariké M'Sada

lycéens de tous bords ont donc pu se renseigner, échanger, participer et être interpellés durant presque 4 heures sur divers sujets corrélatifs à leur santé physique, physiologique mais aussi psychologique couronnant de succès cette édition impulsée par la dynamique et pleine implication des

ces 1ère année BTS SP3S couvrant de légitime fierté leurs professeurs encadrants **Naïma Khadraoui** et **Hoi Ho Tsz**.

MLG

* L' Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD) est un réseau d'associations régionales et départementales dont l'objet est de susciter, d'animer et de coordonner tous les efforts entrepris en faveur de la santé bucco-dentaire en France.

** L'Union française des œuvres laïques d'éducation physique est une association loi de 1901 et la première fédération affinitaire multisports de France ciblant 3 axes actuels sociaux prioritaires : sport-santé, sport-handicap et sport-durable.

*** Selon Santé Publique France, en 2019, 55,9%, des adultes de 15 ans et plus à Mayotte, étaient déjà en surpoids ou obèses (43,9% des hommes et 64,4% des femmes).



Qu'est ce que les addictions au sens large ?



Grande écoute et sensibilisation auprès du stand de la Maison départementale des personnes handicapées et Mayotte (Mdph976)



Pose quasi professionnelle d'un préservatif et conseils avisés entre lycéens et animateurs



Salim Anlimoudine, animateur sportif brevet d'état Sport et Santé pour tous au sein du département UFO3S de l'UFOLEP Mayotte



Pyramide des besoins fondamentaux liés aussi à la notion de Bonheur présentée au stand dédié à la Psychologie

SPORT : Semaine olympique et paralympique: « Le sport c'est aussi de la cohésion et de la solidarité »



Kamel Zoubert est venu clôturer la semaine olympique et paralympique au collège de Kwalé

La semaine dernière était organisée « la Semaine de l'olympique et du paralympique » partout en France. Le collège de Kwalé s'est fortement investi pour célébrer cette manifestation en organisant de nombreuses compétitions sportives pour les élèves avec en point d'orgue la venue vendredi après-midi de l'athlète mahorais Kamel Zoubert.

Pour cette septième édition de la Semaine olympique et paralympique, le thème choisi était l'inclusion et le sport handicap. Tout le monde pouvait y participer à la fois les clubs sportifs, les établissements scolaires ainsi que les associations. Le but étant de sensibiliser les jeunes à la pratique du sport en général mais aussi aux valeurs citoyennes et sportives.

Changer le regard sur le handicap

« Cette année nous avons décidé de

mettre le paquet avec mes collègues pour cette Semaine de l'olympique et du paralympique en proposant à nos élèves plusieurs activités de sports handicaps », indique Adrien Bertrand, professeur d'Éducation Physique et Sportive (EPS) au collège de Kwalé. Les jeunes adolescents ont ainsi pu s'initier à la sarbacane, au cécifoot, au basket fauteuil, au volley assis, à la pétanque ou encore au break dance, discipline nouvellement inscrite aux Jeux Olympiques de Paris l'année prochaine.

« Avec nos élèves nous avons simulé des handicaps en leur donnant des masques pour cacher la vue ou en les obligeant à faire certaines activités dans des fauteuils. Durant toute la semaine les cours d'EPS de chaque classe du collège étaient transformés en sports handicaps. Les élèves ont joué le jeu et se sont bien intégrés. Nous avons ainsi organisé des compétitions entre les différentes classes », raconte Adrien Bertrand. Les collégiens se sont

ainsi affrontés au travers d'épreuves sportives où la cohésion, le fairplay, le respect, l'entraide et la solidarité étaient des critères qui comptaient davantage que le résultat et le score en lui-même.

« On a brassé pas mal de sports... Les élèves ont été réceptifs et déterminés. Ils se sont pris au jeu au fur et à mesure. Je pense que maintenant ils ont un autre regard sur les personnes handicapées. C'était que du positif, avec les autres professeurs d'EPS, on s'est régalés. Nous allons refaire ça l'année prochaine ».

Kamel Zoubert, ambassadeur du sport pour Mayotte

Pour célébrer la fin de cette semaine olympique et paralympique, une remise de médailles était organisée dans l'amphithéâtre du collège en présence du recteur de l'académie de Mayotte, Jacques Mikulovic, qui par

ailleurs est un ancien professeur d'EPS, mais également du sprinter Kamel Zoubert. L'athlète s'est ainsi prêté au jeu des questions réponses. Quelles sont les disciplines dans lesquelles il court ? Ou encore pourquoi il a arrêté le foot pour se consacrer à l'athlétisme. Kamel Zoubert a répondu franchement tout en expliquant l'importance de la pratique du sport et l'attachement à ses valeurs.

« C'est la première fois que j'ai le plaisir d'intervenir pour parler d'athlétisme, confie-t-il. Je suis venu à la demande d'Adrien Bertrand, professeur d'EPS au collège. J'ai pu montrer à ces jeunes mon parcours, leur faire partager mon expérience et leur transmettre un message positif à travers le sport, notamment qu'il ne faut rien lâcher et être persévérant pour réussir, même si à Mayotte nous n'avons pas les infrastructures adaptées. Le sport c'est aussi de la cohésion et de la solidarité avec ses camarades », complète le sprinter.

Kamel va ainsi représenter Mayotte pour les Jeux des îles cet été à Madagascar dans les disciplines du 100 mètres et du 200 mètres. Mais



Les élèves ont pu profiter d'une démonstration de break dance, nouvelle discipline présente aux JO de Paris

avant ça, il y aura les championnats de France d'athlétisme et une potentielle qualification pour les JO de Paris en 2024. Avec des chronos assez impressionnants de 10'58 secondes sur 100 mètres et de 20'93 sur 200 mètres, le rêve de participer au JO n'est pas inaccessible. « Je suis plus à l'aise sur 200 mètres car j'ai le temps

d'analyser ce que je fais, explique-t-il. Pour me qualifier sur 100 mètres il faudra que je cours aux alentours de 10'05 secondes je pense, et aux alentours de 20' secondes pour le 200 mètres. Serein, il conclut, « Il faut rester positif et s'entraîner ».

B.J.



L'après-midi s'est terminé avec un flash mob

ÉDUCATION : Oudjerebou et le Rectorat, vision novatrice pour l'avenir et l'emploi

C'est au sein même du lumineux bureau du recteur que se signait, ce matin, un renouvellement de partenariat entre l'ambitieuse et professionnelle couveuse d'entreprises, Oudjerebou et le directeur académique des services de l'Éducation nationale de Mayotte, Jacques Mikulovic.

Moins d'une semaine après les événements organisés par la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Deets) de Mayotte, qui avaient pour but de réaffirmer la volonté de l'État quant au fait de créer localement de la valeur ajoutée ainsi que de l'emploi dans le secteur privé, on peut dire que cette nouvelle signature de partenariat tripartite, entre le porteur de projet Oudjerebou, le Rotary club de Mamoudzou et le rectorat, arrive à point nommé. Un partenariat légitime au regard de la forte implication et des solutions concrètement amenées par l'association dédiée à l'entrepreneuriat, dont la seconde et récente édition de

son concours « Jeune entrepreneur » fut une fois de plus couronnée de succès.

Un concours pour coacher très tôt les potentielles entreprises de demain

Au regard d'un marché du travail qui sera d'ici peu envahi par une massive jeunesse — dans l'immédiat encore scolarisée — quelles sont les options et perspectives d'embauche qui s'offrent à Mayotte sachant que 50% des emplois concernent les administrations et le secteur public en général ? Au sortir de cette crise sanitaire internationale et du conflit russo-ukrainien, qui génère aussi une refonte globale du secteur économique privé, en plus des problèmes d'insécurité récurrents ayant un impact direct sur l'attractivité même de notre territoire, quelles seraient les tangibles solutions à apporter localement pour développer notre PIB ?

C'est justement en ce sens, dans une approche de terrain juste, lucide et étudiée que l'association Oudjerebou

et sa présidente Farrah Hafidou, accompagnent depuis plus de 10 ans les porteurs de projets de notre département ayant mis l'accent, depuis ces 2 dernières années, sur les jeunes et leurs novatrices idées, initialement fictives, en matière de création d'activité économique. Et le moins que l'on puisse, c'est que non seulement c'est encourageant mais en plus, ça marche ! Le secret ? On chaperonne efficacement dans le vrai au regard de la faisabilité même d'un projet tout en apportant cette subtile matière pédagogique afin de transmettre un large panel de connaissances pratiques et de valeurs économiques propres à l'entrepreneuriat.

C'est donc au moyen d'un concours annuel, dont les thématiques globales sont amenées par la couveuse, que les établissements universitaires et scolaires du tertiaire sont invités à inscrire leurs respectifs entrepreneurs en herbe. Deux catégories y sont proposées : Étudiant (post bac) et Lycéen (2nde à Terminale). Après une pré-sélection, les candidats

sont invités officiellement à concourir.

Chaque montage de projet s'effectue au sein même de l'établissement concerné et se voit aussi encadré par la structure Oudjerebou ainsi que par le plein investissement d'un ou plusieurs enseignant(s). S'en suit alors, conditions réelles, 2 passages de présentation face à un jury avant la remise finale des prix. Certains de ces projets ont déjà vu le jour de manière concrète comme celui d'Hassanati Anli et son entreprise de tourisme local — Koko Expériences Mayotte — qui fut donc récompensée en la première édition du concours « jeune entrepreneur » et même lauréate du concours national Pépite 2022 dans la catégorie Culture. Une pleine concrétisation qui donne poids et matière à cet engagement relativement précurseur qu'incarne



Pour le recteur, l'entrepreneuriat comme support pédagogique est une des solutions concrètes en réponse aussi au nombre de décrochages scolaires toujours trop important en notre département : « À l'image des entrepreneurs, il faut savoir prendre des risques pour changer les choses »



L'ambition de Farrah Hafidou, pour cette 3ème édition concours « Jeune Entrepreneur », est de viser aussi les structures privées afin de mettre en valeur un large panel des talents créatifs de la jeunesse mahoraise

la couveuse d'entreprises auprès des jeunes mais aussi son accompagnement pluridisciplinaire post création durant près d'un an, si les porteurs en éprouvent le besoin.

Le Rectorat fait le pari de l'innovation

Il n'est guère secret de Polichinelle que de reconnaître qu'en matière d'Éducation, la France présente malheureusement encore un certain retard sur l'évolution et les besoins économiques et sociaux. Une approche nationale pas toujours représentative d'une réalité plus locale; chose qui est aussi cas sur notre île. Et c'est bien pour palier aux différentes problématiques rencontrées que le nouveau recteur manifeste son soutien au regard de tout efficace concept novateur tel que celui d'Oudjerebou « Nous formons en moyenne 2 500 diplômés pour une capacité d'absorption de 1000 emplois; si on veut absolument de l'insertion, il faut développer de l'activité dans cet esprit d'entrepreneuriat, de start-up ou de couveuses. Faisons germer les idées pour les développements et rayonnements de Mayotte ».

Un rayonnement tout à fait réaliste et atteignable, ciblant de manière stratégiquement anticipée les plus jeunes, au moyen d'un futur projet académique plus élargi, comprenant aussi un volet pédagogique entrepreneurial et plaçant ainsi notre département ultramarin au devant de la scène, tel un territoire courageusement challengeur et pionnier face à ses divers défis. Et en ce sens, le moins que l'on puisse dire, c'est que Jacques Mikulovic et son équipe n'ont pas froid aux yeux, allant dynamiquement de l'avant dans leurs aspirations de tirer vers le haut, de former intelligemment et d'alimenter le vivier intellectuel local au moyen d'une offre de formation Cuf plus aboutie. Une formation étoffée, qualitativement reconnue, ayant aussi dans le viseur une portée géographiquement internationale à travers l'océan Indien et, pourquoi pas, le Continent Est africain.

À cette précurseuse vision se greffe également la volonté d'une intelligente et complémentaire mutualisation aussi



Concours Jeune entrepreneur 2023, Cat. Étudiant, lauréat 1 – Lycée des lumières (projet Cercl (@Oudjerebou)



Concours Jeune entrepreneur 2023, Cat. Lycéen, lauréat 1 – Lycée Y. Bamana (projet Charconut) (@Oudjerebou)



Mine réjouie et renouvellement acté de cette convention organisation et partenariat, près d'un mois après le succès de cette 2nde édition concours « Jeune Entrepreneur » qui se prépare de manière professionnelle au sein même des établissements scolaires de Mayotte

au regard d'autres territoires français ultramarins où, pour le coup, le cas se veut inversement proportionnel face à une population vieillissante. En somme, les Antilles ont tout le panel universitaire escompté, offre de formation et compétences, mais peinent à remplir leurs effectifs; pourquoi ne pas envisager une approche co-diplômante sous l'égide de la future Université de Mayotte, forgeant de surcroit l'enrichissement par l'expérience extérieure ?! « On s'enrichit toujours avec le regard des autres, là est la réelle plus-value » précise Monsieur le recteur.

Parce que croire au plein potentiel de son territoire est la clé d'un succès commun, souhaitons aux équipes de la couveuse d'entreprises Oudjerebou et sa présidente, de poursuivre pleinement leur noble engagement notamment dans la perspective de cette 3ème édition concours « jeune entrepreneur » mais aussi son ingénierie de multi-compétence aux côtés des entrepreneurs mahorais d'aujourd'hui et de demain.

MLG

RECTORAT : TOUJOURS FAIRE PLUS POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉDUCATION

Un concours et une convention pour attiser la fibre entrepreneuriale des lycéens

Hier à 10h dans le bureau du recteur a eu lieu la signature d'une convention jeunes entrepreneurs, portée par le rectorat, Oudjérébou et le Rotary Club...

Faire en sorte que les lycéens s'intéressent à l'économie d'entreprise, à la gestion ou à la création, telle est l'ambition du rectorat en partenariat avec Oudjérébou et le Rotary Club...

Pour ce faire, une nouvelle convention a été signée hier matin.

«C'est très important, à la fois pour le développement et le rayonnement de Mayotte, mais aussi pour trouver des perspectives à notre jeunesse. C'est en ce sens que nous avons souhaité renforcer par le haut ce partenariat. La recherche, l'investissement d'avenir, la création d'entreprises, avec des formations professionnelles pour pouvoir alimenter ces entreprises en personnels qualifiés. Mais s'il n'y a pas de leader, de tête, de personnes porteuses de projet qui ont une vision du développement de ce territoire, tout sera plus com-



pliqué. Mais il n'y a pas de raison pour que les choses n'aillent pas en s'améliorant. Nos jeunes ont besoin de perspective et de faire valoir tout leur talent et il est important pour le rectorat d'essayer de permettre à ces jeunes de les identifier et de les accompagner au mieux dans la réalisation par la création d'entreprises porteuses de développement et d'emplois pour Mayotte" détaille le recteur Jacques Mikulovic. "Nous avons rencontré l'an dernier un très beau

succès et le CUFR avait été lauréat avec l'entreprise Coco Expérience. La créatrice Hassanati a même été lauréate de concours dans l'océan Indien. Il s'agit d'une plateforme de tourisme local, elle est immatriculée et fonctionne très très bien. Elle accompagne en fait les visites des touristes sur les sites où se trouve le patrimoine de Mayotte. Cette année, il y a eu deux lauréats, le lycée des Lumières et le lycée Bamana. Un a déjà créé l'entreprise et le second

envisage la forme qu'il veut mettre en place" explique Farrah Hafidhou la présidente de Oudjérébou.

L'initiative a du sens sur un territoire où le marché de l'emploi est restreint et n'offre que peu de perspectives d'ouverture. La solution passe donc aussi par la création, ce qui n'est pas une chose simple. Être formé, accompagné dès le lycée, cela semble naturel et surtout indispensable...

Samuel Boscher

ÉDUCATION : Cufri : Petit à petit, la Culture fait pleinement son nid

Nourri d'une actualité des plus riches, en lien aussi avec ses nombreux projets de modernisation, d'élargissement et sa proche montée en puissance, objectif Université de Mayotte 2024, on peut dire que le Pôle Culture du Cufri teste, innove et surtout, ne chôme pas...

Depuis sa création conjointe à la départementalisation en 2011, le Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte n'a eu de cesse de monter graduellement en puissance offrant un panel de formations diplômantes de plus en plus abondant allié au souhait de développer des actions parallèles élargies, enrichissantes et résolument tournées vers l'ouverture des sens et des frontières. Une ouverture à la fois intellectuelle et artistique, matérialisée par la création d'un **Pôle Culture** en 2014 qui a su s'enrichir aussi grâce au plein engagement, souvent novateur, de son responsable **Jean-Louis Rose**, présent au sein de ces mêmes murs "Cufriens" depuis plus de 13 ans.



Nourania Soidri « Ces masterclass sont extraordinaires et ouvertes à tout le monde. Il suffit juste de s'intéresser à leur programme et de tenter sa chance... »



Immersion parisienne pour une soirée d'exception à la Comédie Française

Parce que la micro-insularité n'est pas un frein

Priorité gouvernementale depuis maintenant près de 10 ans, le déploiement et l'accès à la Culture sous toutes ses formes privilégie aussi les universités qui se veulent lieu de rassemblement approprié pour l'apprentissage, la création d'œuvres et les pratiques artistiques. Des pratiques déjà communes sur notre territoire, notamment en matière de théâtre. Et bien que la

chose n'eût été réellement structurée, il n'en demeure pas moins que cela fait aussi partie des traditions moins connues, néanmoins plutôt répandues à Mayotte. Un amour plus ou moins caché donc pour cet art que le Cufri a souhaité développer sous formes d'ateliers de pratiques artistiques aussi portés sur l'approche numérique ou encore la photographie. La technologie et le dématérialisé ayant aussi ses limites, il a très vite été pensé la mise en place de projets d'itinéraires cultu-

rels, hors territoire, permettant ainsi à tous les étudiants, quels que soient leurs respectifs cursus, mais aussi aux personnels internes et même au grand public, d'avoir accès à ces actions culturelles visant à promouvoir les connaissances, la culture, l'histoire des arts mais aussi les rencontres et interactions de compatriotes ultramarins et métropolitains. En somme, l'indispensable ouverture d'esprit pour les synapses et la construction de son projet de vie. C'est ainsi qu'à partir de 2016, les voyages culturels en petit comité ont débuté sur la Réunion dans un premier temps, puis sur Paris. Durant 1 semaine, les heureux lauréats, sélectionnés sur cohérente motivation et entretien, ont pu découvrir des expositions dans des musées de renom, des ateliers terrain pratique en pleine et autonome immersion, ainsi que des spectacles à la Comédie française ou encore l'Opéra Garnier pour ne citer que cela. Un concept révélateur qui a fait ses preuves et qui perdure, permettant à l'étudiant de mieux appréhender la poursuite de ses études hors sol ou non, évitant ainsi le choc culturel qu'il peut y avoir et/ou les mauvaises surprises, ou encore de susciter des vocations et changements de voies. Ce complément culturel indispensable au cursus universitaire de tout étudiant du Monde, bénéficie d'une pluralité de financements, autres que ceux du Cufri, notamment auprès de la Délégation régionale académique à la jeunesse à l'engagement et aux sports (DRAJES), la Direction des affaires culturelles (DAC) ainsi que le Rectorat d'Académie.



Visite de la Basilique du Sacré coeur (@Cufri)

De l'éphémère au concret

Ces projets étant des plus féconds pour l'ouverture d'esprit, les demandes sont de plus en plus accrues au regard de ce volet artistique pluridisciplinaire. Un volet qui forge aussi les merveilleuses rencontres où le hasard n'a finalement guère sa place. C'est ainsi qu'en 2018, suite à un autre itinéraire culturel parisien, ayant conduit la petite délégation mahoraise du moment à une des représentations du **Théâtre du Soleil**, orchestrée par la non moins célèbre metteuse en scène **Ariane Mnouchkine** qui fut, ce soir là, ravie d'échanger en fin de spectacle avec les étudiants du Cufri.

Des échanges bienveillants et spontanés ayant amené l'idée de créer une **école nomade sur Mayotte** avec le plein appui de la DAC et du rectorat, qui ont tout de suite adhéré et cru au bien fondé de ce projet. C'est donc en juillet 2019 qu'une partie de la troupe des professionnels du **Théâtre du Soleil** est venue donner, durant 3 semaines, souffle de vie, encadrement, conseils et cours à une centaine de stagiaires étudiants, lycéens, jeunes des quartiers populaires et même adultes demandeurs, ayant déjà une première approche des planches et du spectacle. Et quel succès ! Un succès tel qu'à la rentrée suivante, il fut créé le tout premier **Diplôme universitaire (DU) Pratiques du spectacle vivant**. Un enseignement modulaire



Représentation de la pièce Une chambre en Inde, par la célèbre troupe du Théâtre du Soleil®



J.L. Rose, Vice-directeur de formation & Vie étudiante et Responsable du Pôle Culture du Cufi



Jean-Luc Raharimanana @ romancier, essayiste et poète



An-Ichat Kafé « On a eu la chance de transiter par Los Angeles; c'était complétement fou d'entendre parler anglais et de survoler cette ville tant rêvée »



Cours de percussions traditionnelles au Conservatoire des arts, en Polynésie française (@A-I-K)

sur 2 ans, représentant 524 heures de cours étalées sur le calendrier des congés, les périodes où il n'y a pas cours ou encore durant les créneaux Cufi dédiés à la Culture. Sous réserve d'un minimum de pratique, même informelle, et de connaissances initiales en la matière, d'un projet universitaire et /ou professionnel cohérent, les étudiants déjà inscrits en cycle universitaire, et même certains jeunes sans baccalauréat, ont pu postuler à cette toute première promotion. Une **promotion de 11 élus** qui s'achèvera en décembre prochain, parrainée par **Ariane Mnouchkine / le Théâtre du Soleil à Paris** mais également l'**École supérieure de théâtre de l'Union à Limoges**. La force de ce DU, au final tremplin, réside dans la création rapide et solide d'un réseau de contacts et d'échanges, garantissant ainsi concret suivi pour la poursuite du cursus de l'étudiant. Durant cette formation, totalement gratuite et prise en charge, les stages s'effectuent au **Royaume des fleurs à Dzaoudzi**, au **Pôle culturel de Chirongui** mais également à **Limoges** ou encore à **Paris**; de quoi susciter davantage d'envie.



Ariane Mnouchkine, Réalisatrice et créatrice de la troupe du Théâtre du Soleil en 1964

L'ouverture par les échanges

Si l'on croyait que le **Pôle culture du Cufi** en resterait là, il n'en est rien et dans sa volonté de proposer

aux étudiants (mais pas que) des enseignements artistiques variés et connexes aussi tournés vers les échanges inter-culturels, la connaissance et la création de liens forts locaux, régionaux voire internationaux, il est donc proposé de manière régulière, principalement durant les périodes de vacances, des master class offrant aux participants la possibilité de vivre une expérience artistique et technique concrète.

Des master class fiancées par les principaux partenaires précités, toujours basées sur entretien de motivation, ouvertes aussi au commun des mortels extérieurs comme vous et moi mais également aux jeunes, parfois même sans diplôme. C'est ainsi que sont intervenus divers artistes, photographes professionnels, producteurs musicaux voire même écrivains, tel que le romancier franco-malgache **Jean-Luc Raharimanana** ayant permis de nouer des liens avec les étudiants qui ont par la suite pris leur envol et continué à évoluer en ces artistiques sphères grâce à leurs connaissances acquises. Depuis 2019, c'est avec la réalisatrice marseillaise et artiste pluridisciplinaire, **Christine Coulangue**, que certaines master class très innovantes, s'ouvrant aux autres insularités régionales mais aussi ultramarines françaises à travers le globe, se sont concrétisées; ayant conduit quelques heureux chanceux en Métropole, à Madagascar, en Martinique, aux Comores et même en Polynésie française. Le but de ce projet multilatéral et itinérant étant, sous [format final d'un web-documentaire](#), de faire découvrir tout un parcours, envers du décor inclus, ainsi qu'une approche à la fois de sciences humaines, de mise en valeur des respectifs patrimoines immatériels et culturels. En sommes, les étudiants se découvrent mutuellement, partagent leurs respectives richesses culturelles et traditions, s'échangent entre universités et toutes ces expériences et belles émotions se veulent capturées. Des échanges où nos étudiants mahorais deviennent aussi de réels ambassadeurs comme cela fut le cas de **Nourania Soidri**, en 2ème année de licence d'Administration économique et sociale (AES) et membre d'une association de M'Biwi à Boueni. Elle s'est rendue en juin 2022 à l'[espace de vie culturelle de la Friche la Belle de Mai](#), à Marseille. Une première expérience hors de Mayotte et en Métropole où sa première sensation fut marquée par la dynamique émulation de la capitale sudiste « *ça secouait dans tous les sens, c'était impressionnant, utilement vivant* ». Une intimidation vite remplacée par la fierté de faire découvrir aux locaux son amour pour la culture et l'histoire de Mayotte; une révélation et voie qu'elle aimerait poursuivre professionnellement sur notre



Cours de théâtre dans le cadre du DU Pratiques du spectacle vivant (@Cufi)

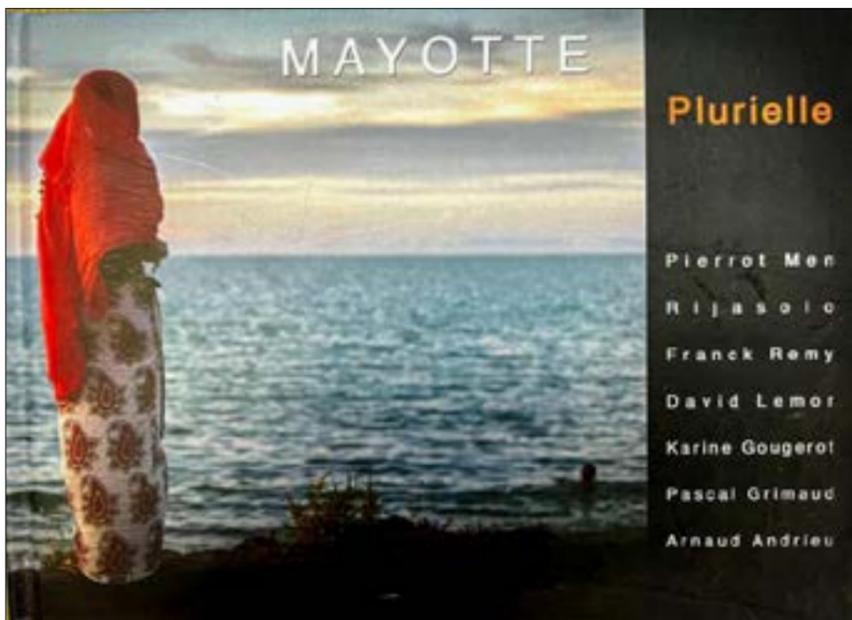
département, après ses études. Pour An-Ichat Kafe, en 3ème année de licence de Géographie, ayant déjà à son vécu une approche artistique théâtrale, il fut une chance extraordinaire, grâce au Cufir, de partir par 2 fois à l'autre bout de la planète, en Guyane ainsi qu'en Polynésie française.

Une expérience légitimement mémorable riche de dépaysement « Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'extrême gentillesse des gens. Pour la Guyane, nous sommes arrivées en pleine période du carnaval à Cayenne et pour la Polynésie, cela va paraître bête car je vis aussi sur une île magnifique mais, là-bas, le blue de l'eau tout comme les paysages étaient paradisiaques. Les gens sont tellement doux et chaleureux ! » Elle nous confiera que ces voyages ont renforcé sa pleine conviction de faire un métier en lien avec le tourisme et les échanges humains.

Des expériences et terrains expérimentations pédagogiques qui apportent matière concrète à l'ouverture d'esprit, à la bienveillante curiosité et aux échanges pouvant conduire à des révélations pour les uns et à la création concrète de débouchés et formations pour le dynamique Pôle Culture du Cufir à l'image du fameux DU déjà existant pour lequel le Ministère de la Culture pousse déjà l'intérêt d'une extension vers une licence des arts du spectacle.

Le prochain challenge ? Cette montée en puissance qu'offrira l'Université de Mayotte, la pleine utilisation de ce grand amphithéâtre polyvalent à venir telle, aussi, une salle de spectacle afin d'apporter concret artistique aux divers projets, représentations, ateliers, programmes, master class et qu'importe l'appellation tant que la fibre artistique s'exprime ! La capacité d'accueil du nouveau campus offrira également la possibilité de renforcer ce fertile échange culturel inter-étudiant. Alors, cela vous a donné envie de commencer, poursuivre ou bien même de reprendre vos études ? Franchissez le pas, une prochaine master class sur le montage vidéo aura d'ailleurs lieu le prochain mois...

MLG



Co-création d'un livre face à face de photographies de professionnels en miroir avec celles des étudiants d'une des riches master class proposée par le Cufir



Christine Coulangue, artiste réalisatrice – SisyGambis Prod®



Prochaine masterclass dédiée au montage vidéo moderne support smartphone

ÉDUCATION : Les étudiantes mahoraises de Vatel à l'apprentissage du Monde



Décollage imminent pour ces ambassadrices mahoraises de l'hospitalité made in Vatel

C'est ce vendredi 7 avril dernier que les 9 étudiantes de cette seconde promotion de l'école internationale d'hôtellerie et de tourisme Vatel se sont envolées pour 5 mois de stage direction des établissements 4 à 5 étoiles à travers la Côte d'Azur, le Touquet mais aussi le Luxembourg,

la Tanzanie ou encore le Rwanda.

Chaque stagiaire pourra ainsi apprendre et se perfectionner dans le service opérationnel et la spécificité qui lui sont propres à travers une riche expérience en un hôtel de renom grâce aussi à la noble réputation du Groupe



Vatel qui n'est plus à faire et qui aide, aussi, à ouvrir bien des portes.

Souhaitons à ces futures professionnelles du raffinement et de la Bienséance de s'épanouir pleinement dans cette aventure et de revenir nourries d'envies et de nouvelles compétences au service du développement touristique de notre île aux doux parfums et au Lagon.



Réception, Housekeeping, Cuisine ou encore Salle côté restaurant. Toutes les spécialités sont ainsi représentées

Du 10 au 14 avril 2023

Le maire de Mamoudzou Abdilwahedou Soumaila, a souhaité mettre en place des dispositifs dans la commune, liés à la prévention de la délinquance. Avec la collaboration du Directeur de la prévention et de la sécurité routière Charahoumani Chamassi, est né le dispositif des parents relais.

Leur mission est d'accompagner, sécuriser les abords des établissements, notamment la traversée des passages piétons, et d'assurer un rôle de médiation auprès des jeunes et d'alerter la police dans les cas où la prévention est insuffisante.

"Depuis plus d'un an que le dispositif est mis en place autour des établissements concernés, la délinquance a nettement régressé" précise le directeur de la police municipale, qui souhaite l'étendre à l'ensemble des secteurs sensibles de Mamoudzou. Il tient à souligner l'engagement du maire contre la violence qui sévit depuis des années aux abords des établissements scolaires

7h du matin: Ecole des Manguiers Il est 7h00 du matin hier mercredi, la circulation est dense, les embouteillages se forment, les élèves se rendent à l'école à pied ou sont déposés par leurs parents qui en scooter, qui en voiture.



Les parents relais, en pleine action, face à la circulation.

Aux abords de l'école des Manguiers, reconnaissables à leur gilet jaune, des parents volontaires, régulent la circulation, surveillent les lieux, accompagnent les élèves quand les parents ne peuvent pas le faire, et font traverser les enfants.

Ces bénévoles sont présents le matin, le midi et le soir à l'entrée et à la sortie des classes.

Conscients que la tranquillité passe par eux grâce à leur présence dissuasive, ils ont décidé de donner de leur temps aux jeunes. La police municipale a dispensé deux sessions de formation, auprès de ces parents volontaires, afin qu'ils maîtrisent les gestes essentiels à la prévention comme par exemple faire ralentir et

(suite page 4)



(suite de la page 3)

stopper un véhicule en se mettant en travers de la route les bras en croix face au passage piétons pour



Un bénévole qui se charge d'accompagner les enfants.

sécuriser la traversée de la chaussée par les gamins.

La présence régulière de la police municipale est également valorisante pour tous ces bénévoles dans leur mission.

Une subvention destinée au dispositif sera accordée, pour équiper les volontaires de talkie walkies, de sifflets, de chasubles, et autres outils nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de leur mission.

Le directeur de la prévention et de la sécurité de Mamoudzou, rappelle que les parents volontaires sont tous bénévoles et légitimes sur le territoire de Mayotte, une vérification systématique de l'identité étant réalisée lors de l'adhésion

aux différentes associations partenaires.

Reportage: Nathalie Fristot

Pour en savoir plus:

Les parents intéressés peuvent s'inscri-



Des parents relais en compagnie du directeur de la police municipale (deuxième à partir de la droite) et du commandant de la police municipale de Dombéni (au centre).

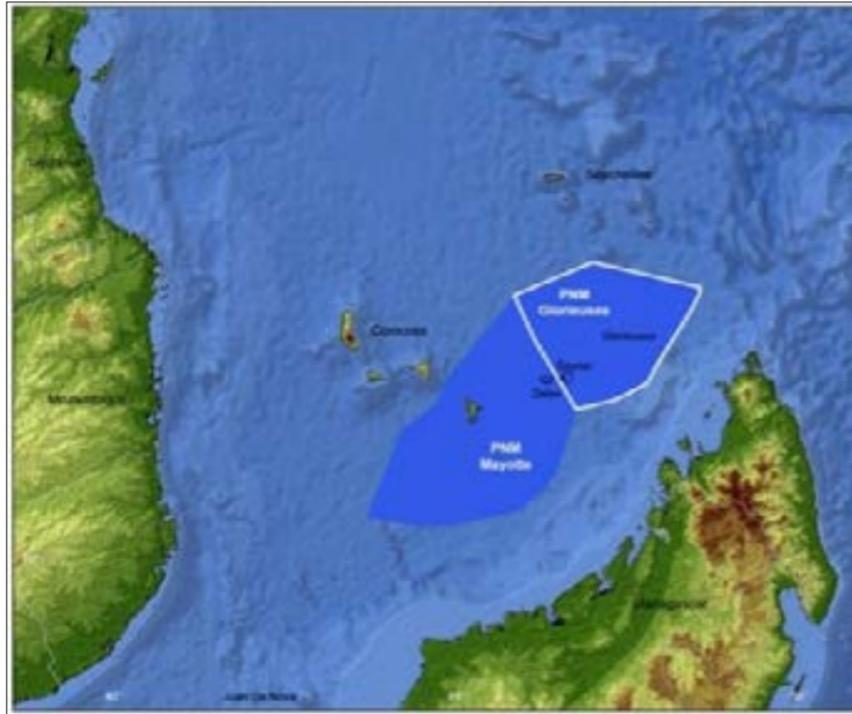
re auprès des 11 associations qui ont d'objectif avec la commune de signé une convention de partenariat et Mamoudzou.

ÉDUCATION : Lancement de l'appel à projets pédagogiques « Les p'tits fundis du lagon »

Depuis maintenant douze ans le Parc naturel marin lance son appel à projets pédagogiques intitulé « Les p'tits fundis du lagon ». L'objectif est de contribuer à la réduction des pressions directes (braconnage, les déchets, les pollutions, etc.) et indirectes (déforestation, artificialisation des sols,...) sur les écosystèmes marins par une modification des comportements en mer mais aussi à terre.

Mayotte a une population jeune avec plus de 50% des habitants qui ont moins de 18 ans, le Parc naturel marin souhaite ainsi accompagner les enseignants à travers le programme « Les p'tits fundis du lagon » en proposant des interventions pédagogiques en classe, sur le terrain, en mer, ou en apportant un soutien financier au projet.

Pour poser sa candidature, il suffit de remplir le formulaire disponible sur www.parc-marin-mayotte.fr et de l'adresser avant le 21 mai 2023 par voie électronique à educ.pnmm@ofb.gouv.fr



Les Parcs naturels marins des Glorieuses et de Mayotte côté à côté (©PNM Mayotte)

LE RECTORAT INFORME LES MAIRES DES DISPOSITIONS À PRENDRE

A la fin du ramadan, de nouvelles mesures vont être mises en œuvre pour gérer la ressource en eau qui risque de manquer cruellement à Mayotte. Si la préfecture de Mayotte n'a encore rien annoncé, le rectorat a d'ores et déjà indiqué quel protocole il faut suivre "en fonction des situations".

C'est par un courrier daté du lundi 3 avril que Jacques Mikulovic a choisi de prévenir les élus locaux. Le recteur de l'académie de Mayotte depuis le mois de janvier notifie les maires des dispositions à prendre dans les écoles à cause "d'une actualité météorologique qui devient préoccupante pour tous, notamment la gestion de la pénurie d'eau et les incidences qui en découlent". Premièrement, en ce qui concerne la communication. "Nous proposons au niveau des services du rectorat la mise en place d'une démarche qui se développerait comme suit : les avis de coupures sont transmis dès que possible par la directrice de cabinet du rectorat et/ou le service communication aux inspecteurs de circonscription. En retour, l'inspecteur signale à la directrice de cabinet toute situation particulière", informe le recteur.

Deux dispositifs seront mis en place en fonction des degrés d'enseignement. Pour les écoles et classes maternelles, du ressort des communes, "la décision de suspendre les cours suite à une coupure d'eau peut être immédiate". Dans les collèges et les lycées, la procédure est légèrement différente. "Le principe est de préserver au moins la demi-journée de travail complète", informe l'académie. C'est-à-dire qu'en cas de coupure intervenant dans la matinée, les élèves sont renvoyés chez eux vers midi (pour l'instant cela se fait en fonction des établissements). Il y aura toutefois une variante. "Avant de renvoyer les élèves, il est nécessaire de s'informer auprès de la SMAE (N.D.L.R. Société mahoraise des eaux), afin de connaître l'horaire de remise en service de la distribution d'eau, et de tout



Un protocole spécial coupures d'eau se met en place dans les établissements mahorais.

faire pour préserver la totalité de la journée de travail », est-il écrit. La décision contraire au renvoi d'élèves interviendra « après concertation entre l'inspecteur et la directrice de cabinet ».

"SATISFAIRE SES BESOINS AVANT L'ACCÈS À L'ÉCOLE"

Il n'y a pas que les établissements qui devront faire un effort. Les parents sont invités à s'habituer à fournir une bouteille d'eau à leurs enfants. En outre, il est demandé "à ce que chaque élève puisse satisfaire ses besoins avant l'accès à l'école". Afin de préserver les ressources en eau et assurer le fonc-

tionnement des sanitaires (une obligation légale), les mairies ne sont pas en reste. Comme ce que font des particuliers ou des entreprises actuellement, elles sont invitées "à construire des solutions d'attente plus pérennes, notamment par la mise en service de récupérateurs d'eau".

Pour rappel, il ne reste que deux semaines avant les vacances d'avril. Ensuite, il faudra en tenir neuf de plus avant les grandes vacances, un véritable casse-tête pour les élèves, leurs parents, les enseignants et bien entendu les collectivités destinataires de ce courrier.

Alexis Ducloux



Première année mouvementée pour Jacques Mikulovic, le nouveau recteur de l'académie de Mayotte (à gauche). Avec Thierry Denoyelle, le directeur académique, ils doivent assurer la continuité pédagogique en dépit du manque d'eau.

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

